L’ADEME dit enfin la vérité sur les véhicules électriques

22/06/2014 à 6h00

L’ADEME a publié son bilan sur les impacts environnementaux des véhicules électriques (1). La voiture électrique réduit très peu les émissions de CO2 – à moins d’être alimentée en électricité nucléaire; elle consomme beaucoup de ressources rares: le résultat est loin du miracle annoncé.

Pas de gaz d’échappement toxiques pour le véhicule électrique certes, mais sa fabrication consomme beaucoup plus de ressources fossiles et rares que celle d’un véhicule essence ou diesel. A elle seule, la batterie consomme le plus de ressources minérales et représente la moitié de l’énergie consommée. Les progrès techniques ne devraient guère changer ce bilan à l’horizon 2020…

> ***Un véhicule électrique et un diesel consomment au total autant d’énergie primaire l’un que l’autre (un peu plus pour une voiture à essence): ainsi, pas d’économie d’énergie à attendre de la voiture électrique. La fabrication du véhicule représente 20 % du total dans le cas du diesel, et 37 % pour l’électrique.***

Et l’impact sur le climat ? Tout dépend de la source d’électricité

Avec l’électricité allemande, issue à plus de 40 % du charbon, un véhicule électrique émet à peu près autant de CO2 qu’un véhicule diesel sur 100 000 km, ou 10 % de moins s’il roule 150 000km, en admettant qu’il n’y ait pas besoin de changer de batterie entre-temps (ce qui reste douteux).

Le bilan est un peu meilleur pour le véhicule électrique dans d'autres pays d'Europe, vu la nature de leur électricité. Mais pour trouver une vraie différence, il faut venir en France. Avec 76,5 % d'électricité nucléaire en 2012 (74 % en 2020, selon le scénario de l'ADEME), le véhicule électrique émettra 55 % de CO2 en moins sur 150.000 km.

Le véhicule électrique ne vaut donc que par le nucléaire. Mais pourquoi pas les énergies renouvelables ? Parce qu'il est déjà très difficile de remplacer l'électricité existante par des renouvelables, comme le montre l'exemple allemand, sans avoir en sus de nouveaux usages à couvrir.

Pour les Amis de la Terre, la voiture électrique appuyée sur le nucléaire n'est pas une solution acceptable. Les risques du nucléaire, le problème de ses déchets, l'impact sur les pays producteurs d'uranium sont absents de l'étude de l'ADEME.

De plus, la "*solution de mobilité*" offerte par le véhicule électrique ne tient pas la route. Selon le scénario de base de l'ADEME, une voiture électrique est un véhicule urbain (compte tenu de l'autonomie limitée des batteries), qui roule 150 000 km en 10 ans de vie, soit 40 km par jour parcourus en voiture en ville. Ce n'est pas un usage efficace et cela relève en soi du gaspillage. La vraie solution existe : les transports en commun et les circulations actives.

D'un côté, il doit y avoir des véhicules partagés, auxquels chacun peut recourir de façon épisodique quand une voiture est vraiment utile : taxis, autopartage. Pour un usage urbain quotidien, les transports en commun et le vélo sont la seule solution soutenable. Ils permettent, sans innovation technologique majeure, sans prise de risque sur l'environnement et la santé, de réduire les impacts de nos déplacements d'un facteur 4 dans les délais rapides exigés par la transition écologique.

Amis de la Terre